

# SUD OUEST

5 août 2003

**PHOTOGRAPHIE.** Jean-Christophe Garcia, artiste girondin, a réalisé un livre de photos sur l'estuaire avec... une caméra. Un regard nouveau et très conceptuel

## Arrêts sur estuaire

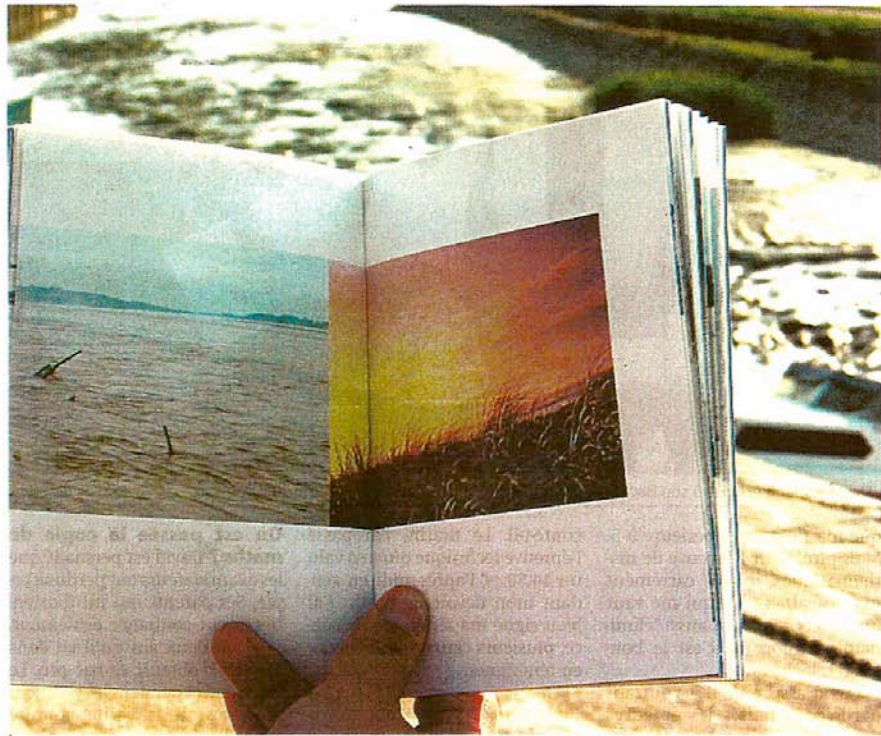
: Thomas Poussard

**C**urieuse expérience que l'œuvre de Jean-Christophe Garcia. Ce photographe girondin, basé près de Sainte-Foy-la-Grande, a réalisé un livre de photographies sur l'estuaire, ses bateaux, sa végétation... avec une caméra vidéo ! « Le Partage des eaux » est une tentative d'écriture », explique-t-on à sa maison d'édition, Le Bleu du ciel, spécialisée dans l'art contemporain.

Un essai donc, mais plutôt réussi. L'aspect granuleux, voire flou des images peut déconter. On pourrait parfois penser à des photos de famille prises avec le nouvel appareil numérique, sorties sur papier avec l'imprimante maison, de moyenne qualité. Mais les images (on ne peut pas vraiment les appeler des clichés) de Jean-Christophe Garcia ne ressemblent à rien à des souvenirs de vacances ou à de médiocres cartes postales.

Certains plans rappellent l'austérité froide de la mer baltique, d'autres évoquent les cimetières de bateaux de la Caspienne, engloutis par la vase et rongés par le sel; le coucher de soleil sur les joncs rougeois comme un incendie... L'estuaire de la Gironde vu par Jean-Christophe Garcia n'est pas bien souriant. La photo du « Triomphant », petit rafiot qui n'a de conquérant que le nom, n'y changera rien.

Cette ambiance morose, c'est le résultat du choix esthétique de la caméra, qui apporte un regard inédit, forcément inédit, voire faussé par rapport à la réalité : « Le sens de mon travail, explique Jean-Christophe Garcia, se trouve dans cet écart entre fiction et réalité (...) où va se faufiler l'imaginaire. J'essaie de lui donner une existence par l'image. »



Le livre de Jean-Christophe Garcia propose une vision nouvelle de l'estuaire

PHOTO T. P.

L'artiste se démarque ainsi volontairement de la pureté figée d'une photographie. « Quand on prend une photo, on choisit le bon instant pour déclencher. Mais le laps de temps entre la décision et le déclenchement est bien assez long pour que l'image voulue se soit modifiée. Avec la vidéo, il suffit de faire un arrêt sur image », décrypte Jean-François Arès, un artiste lyonnais qui a découvert le travail de Jean-Christophe Garcia en avril dernier, lors d'une exposition à Bordeaux avec l'écrivain Marie Borel.

**Exposition itinérante.** Car « Le Partage des eaux » désigne à la

fois la rencontre de la Garonne et de la Dordogne, de la Gironde avec l'océan, de l'eau douce et du sel... mais aussi le travail en commun entre les deux artistes. « Le Partage des eaux » est en fait le titre d'un projet qui mêle l'image et l'écrit, produit par l'association bordelaise Permanences de la littérature.

Jean-Christophe Garcia et Marie Borel ont d'abord sillonné l'estuaire de la Gironde avant de travailler ensemble à Bordeaux. De leur collaboration est née un recueil de photos, un récit, « Trompe-Loup », et l'exposition éponyme. Douze grands tirages (à l'imprimante couleur) des ima-

ges de Jean-Christophe y sont accompagnés de la lecture à haute-voix de « Trompe-Loup ». « La ligne de partage des eaux est une frontière mouvante », écrit Marie Borel. « Le monde est un bateau en partance. » Les deux artistes sont prêts à larguer les amarres : l'exposition va voyager jusqu'à l'année prochaine dans plusieurs départements. Pour faire partager "leur" estuaire.

« Le Partage des eaux », de Jean-Christophe Garcia, aux éditions Le Bleu du ciel. 64 pages, 15 €.

« Trompe-Loup », de Marie Borel, est coédité par Le Bleu du ciel et Permanences de la littérature.